# AMICALE DU 6<sup>E</sup> CUIRASSIERS









Lieutenant-Colonel VANDER-BRIGGHE - 06 81 99 10 41 60 rue Louis-Blériot 59130 LAMBERSART

Bernard TOP - 03 62 92 30 11 bernardtop@sfr.fr

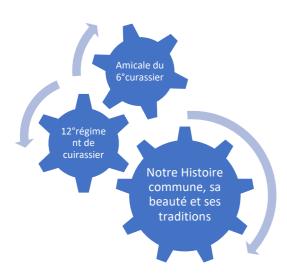
Siège Socia

Amicale des Anciens du 6<sup>e</sup> Cuirassiers 12<sup>e</sup> Cuirassiers Quartier Valmy BP 119 – 45161 OLIVET CEDEX Section Maginot : FRAM 230

# REMERCIEMENTS de notre Président.

Chers adhérents, adhérentes,

Chaque année, vous êtes quelques-uns à m'adresser vos bons vœux pour l'année qui vient. Je suis très touché par cette démarche et, en retour, je vous transmets mes vœux de bonheur et de santé. Que la maladie vous épargne ainsi que votre famille.



Mais, ce qui m'a particulièrement touché, ce sont les vœux du colonel Patrick Guillaume, chef de corps du 12° cuirassier. Pleins d'espoir ils portent en eux ce que doit être l'essence même des relations entre le 12° et notre amicale.

Mon colonel, soyez assuré que votre espérance de voir se développer, se simplifier, voire s'assumer, nos relations fait partie de mes préoccupations.

Comme vous, je considère que le prestige de notre histoire commune, la beauté de nos traditions et la richesse de notre patrimoine doivent guider nos actions. Durant mon mandat, je veillerais à transmettre cette flamme héritée de nos anciens

# Dans un char vous êtes le roi du monde

Dans un article paru dans le journal la République du centre, transmis par notre ami Jacques Goulut, le colonel Patrick Guillaume raconte, avec beaucoup de passion, la vie sur un char.



Son visage s'illumine : « j'ai commencé chef de char. Être dedans, ça n'a pas de prix. Vous êtes le roi du monde. »

Le colonel évoque ses années passées dans les chars de l'armée française. Et notamment le Leclerc : « Je me souviens d'une séquence de tir dans le sud de la France. On roulait à 25-30 kilomètres/heure. On envoie une télémétrie pour voir à quelle distance est la cible : 1, 895 mètres. On roulait sur un flanc de montagne ! On a tiré, l'objectif mesurait deux mètres sur un mètre. L'obus est tombé en plein dedans... c'est d'une puissance phénoménale. »

# Celui qui descend est un traitre!

La vie d'équipage est différente de celle d'un sous-marin, par exemple. L'environnement de l'équipage se résume à son char. Et vous ne voyez personne : le pilote est en bas dans le châssis, le tireur est à droite de vous mais comme il y a le canon, vous ne le voyez pas. Mais, vous sentez quand même les émotions des gars à travers ce qu'ils vous disent (par radio). On vit sur son char. Vous passez deux, trois, quatre, cinq jours sur le char. Celui qui descend est un traitre! Bon, le pilote va vérifier de temps en temps les chenilles. Mais, quand je dis qu'on vit dessus, on vit dessus. On dort dessus. Le moteur restant chaud, en hiver, vous mettez une bâche par-dessus et vous dormez au chaud même s'il fait – 20 degrés dehors. Vous posez votre quart, il chauffe et vous avez votre café chaud le matin! Tout ça c'est la vie du char. C'est magnifique. Ce sont des heures qui n'ont pas de prix.



# Le Mot Du Président

Chers Amis,

Depuis quelques temps, avec le Bureau, nous préparons notre prochaine Assemblée Générale qui se tiendra à Saint--Hilaire.

La presque totalité des détails d'organisation sont désormais réglés, ce qui ne fut pas, à quelques moments, sans certaines difficultés. Á l'heure actuelle, tout est en passe de nous permettre de passer une belle journée ; les modalités vous seront présentées dans la page d'inscription à l'A.G.

Comme je vous l'avais laissé entendre dans le dernier bulletin, cette journée sera réussie si elle est une fête et elle sera une fête si une majorité d'entre vous y participe. Je tiens énormément à votre amicale présence.

Un certain nombre d'invités nous honoreront de leur présence, car elles ont déjà noté dans leur agenda la date du mercredi 24 mai : les membres du bureau de la Fédération des Cuirassiers et nos Amis du Souvenir Français de Soissons.

L'ECL 12 sera également présent en la personne de son nouveau Capitaine commandant qui sera accompagné de son porte-fanion ainsi que de 6 cuirassiers portant chacun le fanion de chaque escadron du 6° R.C.

Je remercie chaleureusement le chef de corps du 12, le colonel Patrick Guillaume, d'avoir permis cette présence.

Un peintre (le Docteur en retraite CAPLAN) nous a fait un superbe tableau commémoratif pour cette journée qui sera offert à Monsieur le Maire de Saint-Hilaire. Des repro-laser seront faites et offertes à tous les participants (nous n'oublierons pas ceux de nos amis qui, trop atteints par l'âge ou la maladie, n'auront pu se déplacer. Ils le recevront par la poste).

Cette journée, qui sera malheureusement la dernière à Saint-Hilaire, doit être une fête en souvenir de cet accueil de la population de ce village au cœur si charitable, du sacrifice de nos anciens (quelques soient leurs guerres) et parce-ce qu'après cette journée, il sera trop tard pour se dire : si j'avais su, j'y serais allé.

Alors pas de regret, soyez présents, je compte sur votre indéfectible amitié.

Cne (H) du CASTEL

### SOMMAIRE

- 1 Page de garde.
- 2 Remerciements au chef de corps du 12.
- 3 Le mot du Président.
- 4 Infos A.G.2023.
- 5 Carnet du bulletin.
- 6 Ma grand-mère de Saint Hilaire.
- 7 Saint Hilaire, infos.
- 8 à 9 Pages Raymond AUPER.
- 10 Passation commandement.
- 11 Du bois dans les tranchées.
- 12 La page GOULUT.
- 13 Inscription A.G.
- 14 Info trésorier.
- 15 Lettre FNAM
- 16 Goulut à l'Arc de Triomphe.

Retrouver Saint-Hilaire, village qui a accueilli et logé, lors du rigoureux hiver 40, notre régiment. Sans oublier son maire, sa fanfare (la Clé de sol) son comité paroissial, dont l'accueil n'est plus à démontrer, voilà ce qui devrait tous nous réjouir. En nous rendant dans ce village si cher à nos Grands Anciens, en parcourant ces rues qu'ils ont foulées dans ces années de guerre, nous rappelons aux jeunes générations qu'il ne faut jamais oublier notre Histoire. C'est ce qu'on appelle le devoir de mémoire.

Répondons à l'appel de notre Président. Soyons nombreux ce mercredi 24 mai 2023.

Ce jour-là, nous aurons aussi l'occasion de faire connaissance avec le nouveau capitaine de l'ECL. Escadron qui, rappelons-le, est notre parrain.

Merci, colonel Patrick Guillaume d'avoir permis cette présence.

Nous aurons aussi le plaisir de rencontrer notre camarade Raymond AUPER qui vient de se voir décerner la Légion d'honneur.

# ASSEMBLÉE GENERALE LE 24 mai 2023 à SAINT HILAIRE

Le mot du secrétaire Général



La Covid avait créé une situation qui ne favorisait pas les rassemblements. C'était l'une des raisons qui nous avait éloigné de Saint Hilaire. Inutile de redire les liens amicaux qui existent entre l'amicale et la population de Saint Hilaire et je ne vous cacherais pas ma joie de nous retrouver dans ce village si cher à nos grands anciens, aujourd'hui tous disparus, pour célébrer ensemble l'accueil de la population au 6° Régiment de cuirassiers, lors de l'hiver 39-40. Nous autres, anciens de la guerre d'Algérie et pour d'autres campagnes, petit à petit, nous disparaissons aussi. Reste un

petit noyau. C'est à lui que je m'adresse en les invitant à venir nombreux assister à notre A.G. et cérémonie du souvenir. Comme le dit si bien, dans son mot, notre président, après, il sera trop tard pour se dire : si j'avais su, j'y serais allé. Alors, pas d'hésitation, nous vous attendons.

ET PAR SAINT GEORGES VIVE LA CAVALERIE

### **PROGAMME**

# Mercredi 24 mai

	PROGAMME DE LA JOURNEE	ORDRE DU JOUR
09 h30	Rendez-vous face au monument aux morts.	Approbation du procès-verbal de l'AG 2022.
10 h	Messe.	Rapport moral du Président.
11 h	Départ en cortège pour les trois monuments.	Rapport financier du Trésorier.
12 h	Apéritif nouvelle salle communale.	Rapport du secrétaire général.
12 h 30 Repas.		
14 h	A.G.	Taux de cotisation 2024,
15 h	Dislocation	Lieu de l'AG 2024.
		Questions diverses.

Nous rappelons les 3 sortants : LCL VANDER Brigghe, le CES Mouille, le CNE du Castel

Lieutenant-colonel VANDER- BRIGGHE Guy

60, rue Louis Blériot 59130 LAMBERSART 2 06.81.99.10.41

### Précision:

Quand vous faites parvenir un article de journal avec photo, à la rédaction du bulletin, pensez à donner le nom de ce journal ainsi que sa date de parution, afin que j'aille, quand c'est possible, récupérer la photo sur Internet. Quand vous m'envoyez une photo : envoyez l'original. Elle vous sera retournée.

# Le carnet du Bulletin



# Distinctions.

La légion d'Honneur, à titre militaire, a été remise à notre ami Raymond AUPERT.

La médaille de la défense nationale à l'échelon bronze avec agrafes « défenses » et « essais nucléaires » a été attribuée à notre ami, porte drapeau des médaillés militaires, Jocelyn POEHR.

## Les vœux.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé leurs vœux. Ce sont :

- Mesdames Lucienne BODIN, Bernadette DUFRASNES et Anne-Marie Clausse;
- Général Gilles de MONCUIT;
- LCL Jean-Pierre DUHAMEL, Daniel GACHET;
- LT Jacques DANNA;
- A/C Thierry DONIS, Jean-Claude SIMON;
- Adj Joël RACLIN;
- Messiers Claude MARGERIN, Paul MORANGE, Raymond KEMPINSKI et son fils.

# Les changements d'adresse :

B/C BURTONT - 68, Bd Alsace Lorraine - 64100 BAYONNE;

Adj DONIS – 152, impasse des Hauts de Grandet – 33240 VERAC

Donisthierry@gmail.com 06.46.92.68.89;

Lire: Adj FIEVET Jacky et non Jacques.

Pour le bulletin au général de MONCUIT, l'envoyé à cette adresse :

La MOTTE 44, chemin de la Motte – 35120 DOL DE BRETAGNE.

# Notre secrétaire général, le LCL VANDER BRIGGHE, nous informe.

Chaque année, à l'occasion du nouvel an, j'envoie mes vœux de bonne et heureuse année :

- Aux différents anciens chefs de corps du 6° et du 6-12;
- En réponse à ceux qui m'envoient les leurs.

Cette année, des points de suture au coude ont immobilisé mon bras, empêchant toutes écritures.

Je profite de ce bulletin pour présenter à tous, mes plus plates excuses.

# COURRIER.

Dans un courrier, adressé à la revue « La Charte », pour donner suite à une photo du panneau « Route réputée Spectacle SON et LUMIERE », planté sur le barrage avant, parue dans la revue, notre ami Bernard LEBAS du 5°escadron, 2° peloton, précise que c'est leur commandant d'escadron, le capitaine Marc MERNET qui les a autorisés à planter ce panneau que l'on retrouve dans de nombreuses revues et livres. Il précise aussi que c'est le cuirassier WENDLING qui l'a peint.

« Il faut rendre à César ce qui appartient à César et au 5° escadron du 6° cuir ce qui lui appartient. »

# Décès.

Dans le bulletin 267, je vous faisais part du décès de Thérèse Ricquier, le 18.10.22, veuve de notre cher ami, porte-drapeaux, Emile Ricquier. J'ajoutais qu'elle était une fervente lectrice de notre bulletin et m'envoyait toujours des articles intéressants. En page 11 vous trouverez le dernier article qu'elle m'a envoyé. Article très intéressant.

# <u>Dém</u>ission.

En page 12, vous lirez un article consacré à notre ami Jacques Goulut qui démissionne après 22 années comme porte-drapeau. Merci Jacques pour tout ce temps donné à l'amicale.

# Ma grand'mère de Saint-Hilaire

Il faisait froid, ce jour-là. C'était en novembre. Nous arrivions de l'Est. Nous arrivions à Saint-Hilaire. C'est là que j'ai rencontré ma troisième grand'mère. Elle était devant moi, Petite, les mains jointes, Devant sa maison, m'accueillant, Avec son beau sourire, Et sa grande bonté, évidente. "Voici mes filles, mon petit-fils, Voici votre lit, votre chambre, Vous êtes ici chez vous. Entrez... mon fils...' J'étais chez vous. Chez vous Grand'Mère. žt tant vous me gâtiez, Que je croyais en un rêve. Pour un orphelin, cette chaleur-là !... L'hiver, à Saint-Hilaire, avec vous.

Ce souvenir, toujours m'enchantera. Et puis vint la vraie guerre. Dans nos yeux, dans nos cœurs, La mort, la souffrance, les larmes. Vous, Grand'Mère, bien droite, Me disiez : "Prends garde à toi, mon gars !..." Voilà. Me voici revenu. Mais vous n'êtes plus là. Me revoilà, à Saint-Hilaire. Vous n'êtes plus là, Grand'Mère. Je n'ai pas oublié, tu vois... Tant d'autres, parmi nous, Eurent une mère, ou une grand'mère, Dans ce bourg de Saint-Hilaire. En ce temps-là, qui les aima... En souvenir, nous sommes là, A Saint-Hilaire...

André HÉLIOU Février 1986



Difficile d'évoquer les liens étroits qui nous lient à Saint Hilaire sans parcourir ce magnifique Poème d'André Héliou qui résume à lui seul la naissance de ceux-ci. André est à l'origine de notre retour à Saint Hilaire. Surtout cette phrase du poème :

« Il gelait à pierre fendre...voici votre lit, votre chambre, vous êtes chez vous. Entrez mon fils ! » Que dire de plus ! Nos Grands anciens ne sont plus là pour le dire. Ils comptaient sur nous. Malheureusement, nous aussi, nous vieillissons, et personne pour la relève. Il faut pourtant que cet épisode de la vie de notre régiment ne tombe dans l'oubli.

# Cette année, nous retournons à Saint Hilaire.



Elles sont nombreuses les photos qui relatent notre passage à Saint-Hilaire. J'en ai choisi une de 2013, car, cette année-là, le Général Alain de Saint Salvy (décédé en 2016) et notre camarade Robert Mascaux, trompette sous le bras, (décédé en 2018) étaient des nôtres. Nombreux aussi sont les articles de journaux sur ce sujet.

Dans un article de 2009, de la Voix du Nord, nous pouvions lire :

« La tradition a été respectée avec le retour dimanche (comme tous les deux ans) des membres de l'Amicale des anciens du 6° Cuirassiers. Il s'agit d'un régiment qui est actuellement basé à Olivet dans le Loiret. Il a séjourné à Saint Hilaire durant l'hiver 1939-1940.

Une messe du souvenir a d'abord été célébrée par le vicaire épiscopal Gérard Duhautbois avec le concours des musiciens de la Clé de Sol.

Composé d'élus et de représentants d'associations patriotiques, un défilé a emprunté la rue du 6° Cuirassier (tout un symbole!) pour gagner ensuite le Cimetière des Anglais. Des dépôts de gerbes et des instants de recueillement se sont succédés, d'abord

face à l'espace réservé aux sépultures des soldats britanniques disparus tandis qu'ont retenti la Marseillaise et le God save the Queen.

Les musiciens ont ensuite joué l'hymne national devant la stèle des Anciens d'Afrique du Nord puis face au monument aux morts.

À la salle du foyer rural, le maire Jean-Raymond Wattiez s'est adressé aux autorités du régiment : « Je vous ai rencontrés en 1989 lors du 50° anniversaire et aujourd'hui pour ce 70° anniversaire des liens d'amitié que nous tissons ensemble. Nous avons hébergé des cuirassiers durant un hiver rigoureux 1939-1940 (...) », a relaté le maire avant d'insister : « les enfants sont là pour entretenir la paix et le souvenir de ceux qui ont donné leur vie. » Puis le général Alain de Saint Salvy, président de l'Amicale, a indiqué que « des liens cordiaux se renforcent au fil des années et depuis plus de six décennies entre l'Amicale du Loiret et la population de Saint Hilaire. »

Un concert de la Clé de Sol a mis un terme à ces cérémonies chargées d'histoire et d'émotion.

# La Légion d'honneur à titre militaire remise à Raymond AUPERT.

Un membre de notre association reçoit cette distinction honorifique et c'est l'effervescence au sein de notre amicale. Une source de fierté quand elle récompense l'un de nos anciens d'Algérie qui a fait preuve de mérite pendant son service national, comme 1ere classe, mais aussi pendant ses 19 années comme porte-drapeau d'une amicale.



Né en 1936, Raymond, marié, père de 3 enfants, était au 6°cuir 2° escadron 3° peloton, comme pilote d'Half-Track, avec le chef Matt, comme chef de peloton. Le commandant d'escadron était le capitaine HUOT. Á cette époque le commandant DUMONT, chef d'Escadron, était présent à l'escadron.

Pourquoi la légion d'honneur?

- En août 1957, le GMC qui doit transporter les harkis en opération est en panne. On demande à Raymond de les conduire avec son Half-Track. En arrivant sur les lieux, l'Half-track tombe dans une embuscade. Une balle bloque



la mitrailleuse la mettant hors d'usage. Une autre ricoche sur celle-ci et blesse le tireur au mollet. D'autres balles détruisent l'antenne radio. Plus moyen de se défendre efficacement, ni de demander du secours, il faut dégager au plus vite. Blessé au genou, des éclats partout sur le corps, Raymond, en marche arrière, réussit à conduire son véhicule pour le mettre en sécurité dans un bâtiment en ruine tout près. Les harkis réagissent et se mettent en position de défense. Grâce au poste émetteur que porte un harki, on arrive à demander du secours. Un hélicoptère vient récupérer les blessés. Pendant ce temps, des half-tracks, participant à l'opération en cours, arrivent à la recousse et mettent les rebelles en fuite.

Le détail de cette opération à laquelle participe Raymond, vous le trouvez dans l'extrait d'allocution de Jean-Claude MICHEL, page suivante.

- Depuis 19 ans Raymond est porte-drapeau des ACPG (Anciens Combattants Prisonniers de Guerre). Il participe à toutes les manifestations patriotiques civiles et militaires de Fécamp de des alentours... parfois très loin ! Une transmission de la mémoire essentielle.

Une vie bien remplie au service de la nation.

A noter que c'est Jacques Fouvry qui succédera à Raymond comme pilote de son Half-Track. Jacques suivait le Half-Track de Bernard Thiney quand ce dernier sauta sur une mine. Raymond, à quelques jours de la quille était dans le Half-Track de Jacques.

### Ses décorations :

- Valeur militaire étoile vermeil.
- Médaille des anciens Combattants.
- Titre reconnaissance de la nation.
- Médaille militaire.

Sa légion d'honneur lui a été remise le 25 février à 17 h 30 mairie de FECAMP. Notre Président, Etienne du Castel et notre porte-drapeau Philippe Dupont étaient présents

Pour ceux qui veulent le féliciter : 02.35.28.50.55

D'après des notes prises lors de l'allocution de Jean-Claude Michel, ancien conseiller général, Président de la commission de communes, prononcée le jour de la remise de la Légion d'Honneur à Raymond AUPERT.

Raymond est né au Havre en août 1936. Très jeune, il perd son papa. Á 14 ans, il entre dans la vie active. Frêle adolescent de 50 kg, il peine à charger, sur les plateaux des semi-remorques, des balles d'étoupes ou de lin pesant dans les 100 kg. Plus tard, il pilotera ces camions, et ce, jusqu'à sa retraite.

Le 7 novembre 1956, il rejoint Sissonne où est stationné le 6° régiment de cuirassiers, amputé d'un G.E.M. (Groupe d'Escadron de Marche) déjà en Algérie depuis décembre 55.

En février 57, ses classes terminées ainsi que sa formation de pilote, le voici en Algérie au 6° régiment de cuirassiers, comme pilote d'Half-Track, 3° peloton, 2° escadron. C'est à cette époque que le régiment, toujours sur le modèle T.E.D.P. n° 107 de l'infanterie retrouve son appellation de T.E.D.P. Blindé et se voit doté d'AMM8, de chars M24 et d'Half-Tracks. Raymond restera en Algérie jusqu'en janvier 1959. Temps du Service national de l'époque, et dans un climat d'insécurité permanent. Deux années plus un trimestre loin des siens. Qui se souvient encore qu'à une époque très perturbée la France fut contrainte de demander à sa jeunesse d'effectuer un service militaire aussi long ?

Le commandement du régiment est basé à Tébessa (Est constantinois), puis à Chéria (40 km au sud-ouest de Tébessa) avec le 1<sup>er</sup> escadron, les 2° et 3° escadrons à EL-Ma-El-Abiod (au sud de Tébessa), puis Bir Sbekia (à tour de rôle). Le 4° escadron à Bekkaria (20 km à l'est de Tébessa) puis à Youks-les-Bains.

Le 9 février, 1957, lorsque les 2° et 3° escadrons arrivent à El-Ma-El-Abiod il fait froid et le neige tombe. Les escadrons vivent sous la tente et, plus d'une fois, en pleine nuit, il faut récupérer les toiles arrachées par les bourrasques. Arrivé en mars, Raymond ne vit pas cet épisode, mais il va connaître la saison des pluies et les pistes détrempées du barrage des centres miniers, près d'Ouenza.

Á cette époque, le régiment est officiellement chargé du maintien de l'ordre, mais l'A.N.L. (Armée de Libération Nationale) va recevoir, de Tunisie et d'ailleurs, armes et munitions qui lui permettront d'entreprendre une guerre contre l'armée française. D'où l'idée de la construction d'un barrage électrifié, séparant l'Algérie de la Tunisie et du Maroc, afin d'empêcher les pénétrations et livraisons d'armes. Côté Tunisie, le barrage appelé officiellement « barrage arrière » mais que certains appelleront « ligne Morice » du nom d'un éphémère ministre de la défense va voir le jour. Par la suite, il sera complété par le barrage des centres miniers (pour protéger les mines de phosphate du Kouif et d'Ouenza) et le barrage avant que certains appelleront « barrage Challe) pour se rapprocher un peu plus de la frontière bloquant ainsi les 7 bataillons rebelles installés dans le bec de canard (partie avancée de la Tunisie dans l'Algérie et dans lequel est installée un centre de formation de l'ALN).

Raymond promènera son lourd bahut sur les pistes détrempées le long du barrage d'Ouenza.

Mais avant, le 13 août 1957 au matin, à mi-chemin entre Tébessa et El-Ma-El-Abiod, le peloton sur Jeep du 81° Bataillon d'infanterie est assailli à bout portant au pied de la Garet-El- M'Ra. L'affrontement est terrible et sanglant. Les rebelles s'emparent de 3 Jeeps et de leurs équipements d'armes lourdes (on retrouvera les Jeeps incendiées). Les unités d'El-Ma-El-Abiod sont appelées en renfort pour bloquer la bande rebelle qui tente de fuir vers l'Est et les refuges de l'Anoual. Les chars M24 du 1<sup>er</sup> escadron, puis les AM des 2° et 3°escadron interviennent. Raymond, au volant de son Half-Track, fait partie de ce renfort car il transporte des harkis dans son Half-Track. Il va devoir tenter une délicate manœuvre qui réussira. Bien que sérieusement blessé, il fait preuve d'un sang-froid qui sauve la vie de ses camarades.



# Passation de commandement de l'E.C.L. 12

Jargeau (45) le 28 mars 2023 sous la Halle.



Il est 10h50, le **Capitaine Pierre-Antoine PLANCHARD** vérifie son escadron rassemblé, puis satisfait de son unité, la met « portez-armes » et fait pour une dernière fois venir son fanion pour le présenter à l'unité et avant que celui-ci ne rejoigne les rangs.

11 heures, tout le monde est en place, dans l'ordre : les capitaines commandants et leurs fanions, l'ECL 12 avec aussi ses chiens et chevaux, les personnels civils, les cadres sans troupe, les portedrapeaux et les représentants des amicales.

« Présentez armes » le Capitaine présente son unité au **Colonel GUILLAUME**, le Chef de Corps du 12° régiment de Cuirassiers, qui passe en revue les troupes rassemblées et qui comme le veut l'usage « invite » le Capitaine descendant à le précéder, pour une dernière fois, passer en revue son escadron.

S'en suit une remise de décorations, puis la passation de commandement.

Les deux capitaines sont en place, l'escadron au « garde-àvous » le Chef de Corps prononce la formule rituelle : « Vous reconnaîtrez désormais pour Chef le **Capitaine MAJANI** ici

présent...et le succès des armes de la France ».

Un capitaine est triste, car une page importante de sa vie se ferme désormais, quant à l'autre, dans un état presque second, sent progressivement peser sur ses épaules le poids d'un commandement qu'il lui faudra assurer et assumer durant deux ans.

Le Capitaine **Roland MAJANI** va maintenant défiler à la tête des « Aurochs », l'unité va entonner son superbe chant : « le Kyrie des Gueux » ; une nouvelle page est à écrire car l'aventure continue et des rendez-vous opérationnels importants attendent cette belle unité.

Je tiens, à l'issue de cette passation de commandement, à remercier plus particulièrement trois personnes :

En premier lieu le **Capitaine PLANCHARD** qui m'a toujours fait un excellent accueil et auquel je souhaite toute la réussite possible dans sa nouvelle entreprise puisqu'il a fait le choix de retourner dans le civil, où, je suis sûr, il y brillera comme il l'a fait à la tête de son escadron.

En second lieu le **Colonel GUILLAUME** auquel j'avais demandé la possibilité de pouvoir bénéficier de la présence du Capitaine commandant l'ECL, de son fanion et de six cuirassiers pour notre manifestation à St Hilaire et qui a avec chaleur accédé à ma demande.

Enfin le **Capitaine MAJANI** qui d'emblée a compris ma démarche et viendra avec son fanion et six cuirassiers chacun portant le fanion de chacun des escadrons du 6° RC ainsi que le fanion du chef de corps.



# Du bois des Landes pour les tranchées.

Douze mille Américains ont fait la guerre dans les **Landes de Gascogne** à partir de 1917. Leurs armes : des scies et des haches. Retour sur une histoire oubliée par Jean-Luc Eluard ;

Il est des époques minuscules broyées par le maelström de l'Histoire avec un grand H, des aventures humaines que l'on a oubliées, occultées qu'elles sont par les fracas qui les ont provoquées. Celle des corps forestiers canadiens et états-uniens en Aquitaine en fait partie; passée totalement inaperçue des historiens concentrés sur les lieux où l'héroïsme était plus visible.

« C'était couvert par le secret défense », souligne Kevin Laussu, historien qui étudie le sujet depuis cinq ans, « et il reste très peu de traces ». Pour David Devigne, historien amateur qui, le premier, a découvert les prémices de cette histoire qu'il creuse depuis vingt ans, « les corps forestiers ont été désactivés en 1920, après la guerre, puis réactivés en 1940 et désactivés de nouveau en 1946. Aucun corps d'armée n'a donc repris leur histoire et leurs traditions »

Tout concourt donc à l'oubli de cette aventure ordinaire dont les débuts remontent à 1915, lorsque la guerre « fraiche et joyeuse » s'enlise dans les bourbiers du Nord. On y découvre alors que, au-delà de l'acier, il faut aussi du bois, beaucoup de bois : pour les tranchées, le chemin de fer, les baraquements... Et coller les ingénieurs du génie à la coupe de bois, c'est gâcher leurs compétences. C'est un général canadien, dont le pays est alors dominion britannique, qui propose d'envoyer concitoyens en Europe pour faire profiter les troupes alliées de leur connaissance du bois.

La réputation des bûcherons canadiens n'est plus à faire, avec ou sans chemise à carreaux. Les premiers volontaires débarquent en juin 1917 et se répartissent dans les plus importants massifs forestiers français. Et, évidemment, c'est la forêt des landes qui reçoit le plus gros contingent : 12 000 hommes sur 30 000 dans toute la France au plus fort de l'activité, dont 8 000 dans les Landes et 4 000 en Gironde. D'autant qu'au premier contingent canadiens s'ajoutent aussitôt

les contingents états-uniens, dont le pays vient d'entrer dans le conflit

# Deux millions d'arbres coupés.

Rapidement, les soldats-forestiers s'installent dans des camps construits dans les bois, ce qui ne va pas sans quelques tensions : « Ni les maires ni les préfets n'étaient prévenus, car les alliés craignaient les réactions des notables. » Les habitants voient donc avec effarement débouler ces milliers de militaires qui s'installent à quelque distance de leur village et commencent à couper du bois. Là aussi, ça ne se passe pas forcément dans une franche entente cordiale : les forestiers nord-américains coupent les arbres à la va-vite à 1 mètre du sol, et leurs scies circulaires de gros calibre, inconnues ici, produisent énormément de sciure. Un gâchis qui passe mal auprès des paysans habitués à tout réutiliser. Surtout, la forêt landaise, plantée sous Napoléon III, arrive à maturité, et c'est une souffrance pour ceux qui s'en occupent depuis soixante ans de la voir ratiboisée de cette manière.

Mais on tombe tout autant des nues de l'autre côté : pour ces gaillards du Nouveau Monde, du moins les officiers, la France, c'est un peu l'élégance, les lumières... alors débarquer en plein milieu d'une population qui n'a jamais entendu parler d'une douche ou d'une brosse à dents et qui parle à peine français, ça casse le mythe. Quoi qu'il en soit, dans 50 à 60 sites, les soldats s'installent: ils couperont 2 millions d'arbres jusqu'à la fin de la guerre, les Canadiens surtout en Gironde, les Etats-Uniens dans les Landes et un peu en Lot et Garonne, même si la répartition est moins nette. Avec quelques fraternisations, même si elles ne sont pas encouragées : les enfants viennent visiter les camps et repartent presque toujours avec du chocolat et des chewing-gums, les femmes avec parfois une demande en mariage ou une satisfaction plus... immédiate. Suite n°269.

# Une retraite bien méritée



Mon cher Jacques,

Pendant 22 ans, par tous les temps, partout où la présence de notre drapeau était nécessaire, tu le portais fièrement. On ne le dira jamais assez : le porte-drapeau tient un rôle essentiel lors des cérémonies d'hommage aux morts et disparus pour la France, mais aussi pour tous ceux que la France met à l'honneur. Porter le drapeau français, emblème national officiel de la 5ème République, tu le faisais avec panache. A l'aube d'une retraite bien méritée, il est normal que nous te consacrions une page de notre bulletin. Merci pour ton engagement, ta disponibilité, pour n'avoir jamais hésité à parcourir de nombreux kilomètres et être présent. Tu fais partie de l'histoire de notre amicale. Bonne retraite, mon cher Jacques.

# ASSEMBLEE GENERALE SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI

# Mercredi 24 mai 2023

# **HEBERGEMENT**

Si vous arrivez la vieille, deux hôtels : Fimotel ou Akéna.

(1) Hôtel FIMOTEL (N) 2 étoiles 55 € la ch.

**2** 03.27.76.58.00.

Boulevard du 8 mai 45 - 59540

Donne pouvoir au Président : NOM et Prénom.

(2) Hôtel AKENA. 3 étoiles 60€ la ch.

**2** 03.27.82.91.41

Boulevard du 8 mai 45 - 59540

Pour y arriver : sur la nationale N43, venant de CAMBRAI, traversez Beauvois en restant sur la nationale, ne pas entrer dans Caudry, toujours rester sur la nationale. Au deuxième rond-point, après les feux tricolores, tournez à droite, zone industrielle. Les 2 hôtels sont là, l'un à côté de l'autre.

Le lendemain matin, reprendre la N43 à gauche, puis à droite D45 direction Quiévy, St Hilaire. (Cinq minutes en voiture)

# <u>Le bulletin d'inscription est à retourner avant le 08 mai 2023 au Président :</u> du Castel Etienne « Le Vendredi » 45460 FAY AUX LOGES 06.71.10.93.32

du Castel Etienne « Le Vendredi » 45460 FAY AUX LOGES 06.71.10.93.32				
DMPRENOM				
ADRESSE				
<u>PARTICIPERA</u>				
À l'A.G. OUI NON				
Au repas.				
Mercredi midi OUI NON Si oui : nombre de personnes				
Le règlement au repas du mercredi midi (30 € par personne) Chèque à l'ordre de l'amicale du 6° Cuirassiers.  Règlement à faire parvenir avec le bulletin d'inscription avant le 08 mai 2023.				
Pour ceux qui ne peuvent se déplacer et désirent recevoir l'aquarelle de l'AG 2023.				
Souhaite  Ne souhaite pas				
En raison de l'utilisation d'un bus militaire par nos amis orléanais, ceux-ci arriveront pour le début Par conséquent, il nous a semblé inutile d'organiser un repas la veille au soir. Néanmoins, si certains préfèrent arriver la veille, nous prévenir.  Procuration pour le vote des sortants.  Nous rappelons les 3 sortants : LCL VANDER Brigghe, le CES Mouille, le CNE du Castel				
Si vous ne pouvez être présent à l'A.G. (Sinon, vous barrez cet encart)				
Bon pour pouvoir à renvoyer avec le bulletin d'inscription				
Je soussigné NOM et Prénom.				
Le				

# **INFO TRESORIER**

Bonjour à tous,

L'inflation est revenue et tout augmente. Rassurez-vous, pas la cotisation.

Par contre les frais postaux qui représentent un fort pourcentage de nos dépenses de fonctionnement, pour l'envoi des bulletins, ont subi cette année encore un accroissement qui porte les frais d'expédition des trois exemplaires annuels à 35% du montant de chaque cotisation.

Certains d'entre vous, reliés par internet et recevant le bulletin par cette voie en plus du format papier ont suggéré de ne plus le recevoir que par mail ce qui ferait réaliser de substantielles économies, sachant que près de 50% des adhérents sont connectés.

Toutefois, nous ne souhaitons pas imposer cette solution mais vous offrir le choix d'opter pour ce mode de transmission.

# Pour les personnes concernées par internet, merci de répondre par messagerie à : gmouille45@orange.fr

Que ceux qui n'ont pas encore	réglé leur cotisation ne m'oublient pas.
	CE (H) Gérard MOUILLE, trésorier.
NOM	. Souhaite recevoir uniquement le bulletin par internet
	Souhaite continuer à recevoir le format papier
Partie à retourner avec votre chèque	Réservé au trésorier  N° RT /R/2023  Compte :
AMICA	LE DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS
BORDEREAU D'ADHESION OU I	DE <u>RENOUVELLEMENT</u>
Nom :	Prénom :
Grade :	Téléphone :
Adresse	
	e-mail
Déclare vouloir adhérer ou renouvele	er mon adhésion à <b>l'amicale des anciens du 6</b> ème <b>régiment de Cuirassiers</b>
Ci-joint la somme de Euros (1	l) représentant ma cotisation pour <b>2023</b> que je règle
Par chèque numéro :	de (nom de banque)
A l'ordre de : AMICALE DES ANCIENS	<b>DU 6<sup>ème</sup> Cuirs</b> . à adresser à : CES (H) Gérard MOUILLE, Trésorier ,
17 rue du Clos Aubert - 45750 ST PRY	VE - ST MESMIN [Tél: 07.61.90.96.67, Mail: gmouille45@orange.fr
Cotisation minimum : membre actif	: annuelle 20,00 € - à vie : 200 €, Veuve : 10 €

à.....le.....

signature



# La LETTRE INFO FNAM N°22 FÉVRIER 2023

La commission communication souhaiterait que <u>l'INFO FNAM N°22 soit diffusée largement à vos adhérents détenteurs d'un email,</u> ainsi qu'à vos partenaires. Nous vous remercions par avance.

# 2023 : la Fédération Maginot fête deux anniversaires

En 2023, La Fédération Maginot célèbre les 135 ans de sa création et les 70 ans d'appellation Fédération Nationale André Maginot, FNAM.

Elle sera également présente au **centenaire du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe** où le 11 novembre 1923, André Maginot l'alluma pour la première fois.

Ces anniversaires sont illustrés dans une bande dessinée intitulée « André Maginot, un patriote exemplaire », publiée par la FNAM.



Cette bande dessinée, qui sortira le **10** mars **2023**, réhabilite André Maginot en replaçant son combat dans le contexte de l'époque.

Patriote hors du commun, André Maginot alors député de la Meuse n'hésite pas à monter au front comme simple soldat et se battre en première lique où il est grièvement blessé.

Revenu au Parlement, puis **nommé** ministre des pensions puis de la guerre, il assumera également la présidence de la plus ancienne des associations d'anciens combattants.

Il continuera la lutte jusqu'à sa mort en œuvrant inlassablement pour les droits à reconnaissance et à réparation de ses camarades de guerre, anciens combattants, blessés et mutilés.

A commander sur www.bdmaginot.com

Tarif: 12 € en prévente jusqu'au 10 mars 2023 puis 14 €

